

*Plumes du Coq*

**L**A COLLECTION *PLUMES DU COQ* s'inscrit dans le cadre d'une réflexion sur l'identité culturelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles – une identité forte, dynamique et ouverte sur le monde. La collection publie essentiellement des romans selon trois critères : l'ancrage belge francophone, le goût des histoires grand public et une exigence de qualité. C'est cette exigence qui la distingue des œuvres dites « régionalistes ».

# Une gravure satanique

**Q**ue va devenir la gravure du diabolique Félicien Rops, *Celle qui fait celle qui lit Musset*, objet d'une saisie judiciaire ? Alain Dantinne promène son lecteur ici et ailleurs, dans l'Entre-Sambre-et-Meuse ou au bord de la Semois, nous invite à Paliseul pour un dîner d'adoration ou nous entraîne dans des paysages plus lointains, au Congo (au temps du Zaïre), en Espagne, en Écosse out dans les pas du jeune Pablo Neruda au Chili.

Des années septante à aujourd'hui, ces quatorze nouvelles reviennent, non sans humour quelquefois, sur des situations politiques ou des aventures plus personnelles ; elles témoignent d'un idéal de vagabondage et d'insoumission au travers des soubresauts de la société ou d'un questionnement plus intime.

*Alain Dantinne vit dans le Namurois. Longtemps professeur de lettres et de philosophie, il anime aujourd'hui des ateliers philo pour adolescents. Poète et romancier, il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont Hygiène de l'intestin (Labor) et Petit catéchisme à l'usage des désenchantés (Finitude). Il a publié La promesse d'Almache (2014) et Brise de mère (2017) dans la collection « Plumes du coq ».*

*Plumes du Coq*  
Weyrich



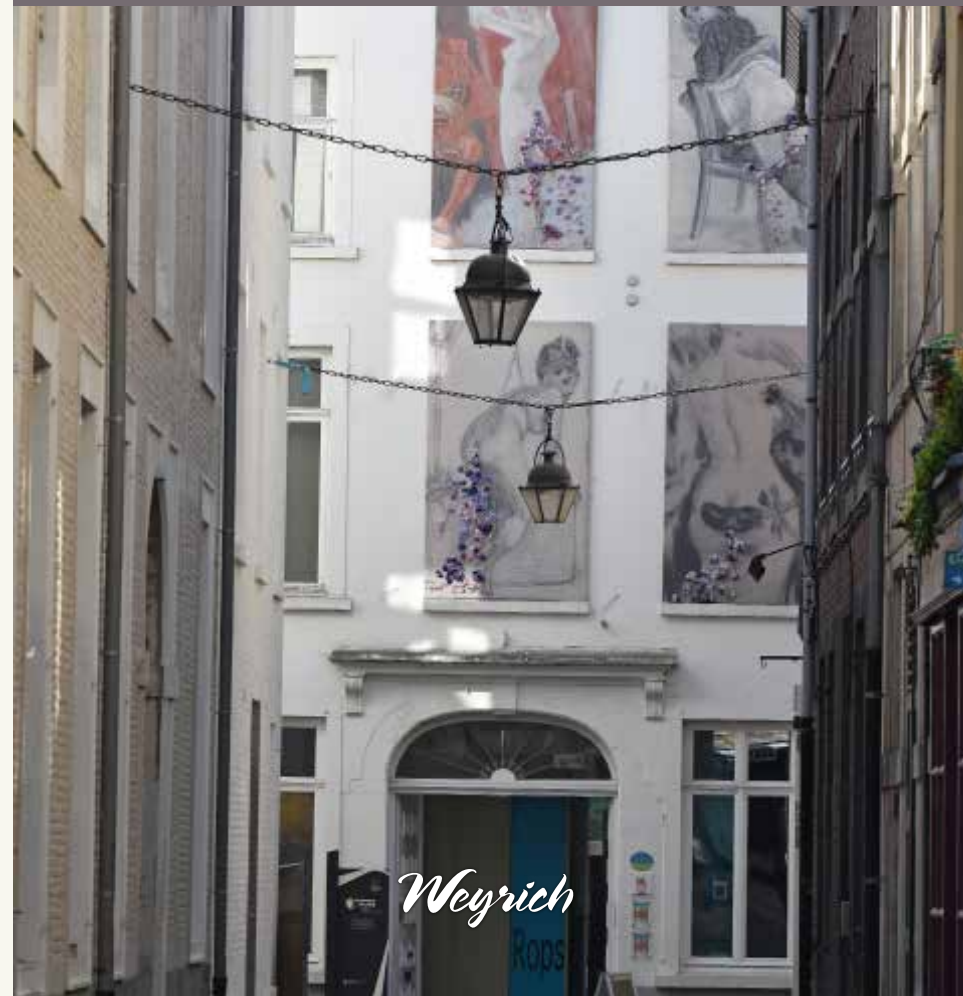
Weyrich

Une gravure satanique

ALAIN DANTINNE

ALAIN  
DANTINNE

# Une gravure satanique



**L**e père de Ricardo était un conducteur de trains de ballast, des trains qui, dans cette zone d'ouragans, réparaient des lignes incertaines menant vers des destinations inconnues des cartes. Il s'était remarié. Par gros temps, il s'absentait plusieurs jours pour remettre en état des voies qui menaient jusqu'aux portes de la Patagonie. La belle-mère, doña Trinidad, active et douce, avait une bonté agissante, cependant l'enfant se retrouvait le plus souvent livré à lui-même. Sans doute confia-t-il quelque secret à son cahier de poésie à moins que ce ne fût à son ami, l'équidé taciturne. La timidité est une catégorie de la solitude. Malin en diable, le gamin termina l'école élémentaire, écrivit ses premiers poèmes d'amour accompagnés d'une chanson désespérée. Alors il quitta les pluies amères, les hivers du sud, ce pays désertique et froid habité par des migrants, des Allemands ou des Croates et d'autres provenant d'Irlande, de Slovénie ou de Pologne, venus chercher au début du siècle des terres nourricières qu'ils partageaient tant bien que mal avec les Araucans, des Indiens mapuches.